Prédication — « Quand Dieu vient à notre rencontre »

Textes : Luc 19, 1-10 ; Genèse 28, 10-19
Culte avec baptême d'Amir

(L'échelle est placée bien en évidence.)

Frères et sœurs, chers mais, chère famille,

Ce matin, à l'occasion de ce premier culte de septembre, culte où nous avons la joie d'accueillir par le baptême Amir, j'aimerais vous parler de trois personnes … en réalité vous avez déjà entendu l'histoire de deux d'entre eux, et je me permets d'en ajouter une troisième.

Ce matin, j'aimerais vous parler de Jacob, de Zachée et de Amir. Regardez cette échelle. Mais bien avant de parler de ces trois bonhommes, je nous invite à regarder … regardons cette échelle. Un instrument presque banal mais essentiel car elle (l'échelle) sert à monter et descendre. Elle permet d'atteindre ce qui est trop haut pour nous. Quand nous étions enfants, à défaut d'avoir une échelle à porter de mains, nous avons peut-être tous essayé de monter sur une chaise, sur un mur, sur un arbre…

Mais aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'une autre réalité : **et si Dieu, lui, avait choisi une échelle non pas pour que nous montions jusqu'à lui, mais pour qu'il descende jusqu'à nous ?**

C'est bien cela le cœur de l'histoire de Jacob.

Jacob est en fuite, il a commis une faute, il a usurpé la bénédiction de son frère Esaü et le voilà obligé de s'exiler. En quittant sa ville, sa maison, sa famille, ses proches, il laisse derrière lui des conflits, des blessures et des erreurs qui lui coutent un départ. Je disais derrière lui, il y a un passif … Et devant lui ? Devant lui, il y a l'inconnu.

Et voilà qu'une nuit, dans son chemin d'exil, Jacob dort dehors, avec une pierre pour oreiller. Cet homme qui ne sait plus très bien où il va, cet homme qui n'a plus grand-chose. Là, dans cet endroit improbable, à un instant improbable, Dieu vient à sa rencontre.

Le texte nous dit « Jacob fait un rêve : Il voit une échelle dressée entre la terre et le ciel. Et sur cette échelle, des anges montent et descendent. » Puis Dieu lui parle.

Et Dieu ne lui dit pas : « Jacob, quand tu seras devenu meilleur, je viendrai te voir. » ou bien « Quand tu auras réparé toutes tes erreurs, alors je serai avec toi. »

Non ! Dieu lui dit en substance : **« Je suis avec toi. Je te garderai partout où tu iras. »**

Au cœur de sa nuit, ruminant l'incertitude de son voyage vers l'inconnu, voilà que Dieu vient rejoindre Jacob et lui dis, Jacob, je suis avec toi.

Dieu ! C'est ce créateur rempli d'amour et de miséricorde qui, quoiqu'il arrive, nous rejoins toujours ! Il nous rejoint pour nous mettre debout quand plus rien ne nous permet de tenir debout. L'évangile appelle cela le salut ! Au fait, Jésus, le nom « Jésus » veut dire « Dieu sauve ».

Et ce Dieu sauveur avant de nous rejoindre ce matin à Hagondange, s'est arrêté l'instant d'une pause à Jéricho. Et à Jéricho, il y a là un homme qui s'appelle Zachée. Un bout d'homme car Zachée est petit de taille, nous dit le texte. Mais peut-être aussi petit dans le regard que les autres portent sur lui. Il est collecteur d'impôts. Il travaille pour l'occupant romain. Il est considéré comme un pécheur. Il est connu des gens comme étant un « homme pécheur ».

Et lorsque Jésus arrive, Zachée voudrait simplement le voir. Mais il y a un problème : **la foule.** Il est trop petit pour voir Jésus. Alors Zachée fait quelque chose d'assez étonnant pour un homme de son rang : **il court.** Il court devant la foule. Et il monte dans un arbre, un sycomore. *(Montrer l'échelle.)*

Vous voyez cette échelle ?

Aujourd'hui, nous pourrions presque dire que Zachée aurait aimé avoir une échelle. Il veut monter pour voir Jésus. Mais voici que paradoxalement dans cette histoire : **Zachée monte pour voir Jésus, et c'est Jésus qui va descendre vers Zachée.** C'est Jésus qui arrive sous l'arbre et lève les yeux. Puis il dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui, il faut que je demeure dans ta maison. Il faut que j'habite, que je m'arrête chez toi ! » Aucune explication donnée, aucune occasion à Zachée de dire quoique ce soit ! Juste une parole libératrice : « Zachée descend vite : aujourd'hui il faut que je demeure chez toi »

Frères et sœurs, l'évangile de ce matin, qui a inspiré l'intitulé de ma prédication est bien : « Quand Dieu vient à notre rencontre ». Car en effet, Dieu ne nous dit pas seulement : « Montez jusqu'à moi. » Il nous dit, chaque jour, à chaque instant : **« Je viens jusqu'à vous. »**

C'est ce que nous célébrons aujourd'hui avec le baptême d'Amir.

Amir est encore un enfant. Il n'a pas fait de grandes déclarations de foi. Il n'a pas étudié la théologie. Il n'a pas encore vécu les grandes épreuves de la vie. Et pourtant, aujourd'hui, nous allons verser sur lui l'eau du baptême.

Pourquoi ? Parce que le baptême nous rappelle qu'**avant même que nous cherchions Dieu, Dieu nous cherche.** Avant même qu'Amir puisse dire « Jésus »,
Dieu lui dit : **« Tu es à moi. »** Avant qu'il puisse comprendre la grâce, la grâce vient sur lui. Avant qu'il puisse monter vers Dieu, Dieu descend vers lui.

Et c'est aussi une parole encore d'actualité pour vous, sa maman, ses marraines, sa famille, et pour nous, l'église qui l'accueillons.

Parce qu'avec les années, nous avons parfois l'impression qu'il faut être suffisamment bon pour être aimé de Dieu. Nous portons nos fautes, nos regrets, nos échecs. Ou certaines choses que personne ne connaît. Nous pensons parfois : « Dieu pourrait-il encore m'aimer après tout cela ? »

Regardez l'échelle de Jacob. Regardez Zachée dans son arbre. Et écoutez Jésus : **« Descends. »** Je viens à ta rencontre. Et bien au-delà de venir à ta rencontre, il fait quelque chose de plus existentielle, il l'appelle **par son nom**.

« Zachée ! Amir ! Pierre, Jules, Martine, etc. » Dieu connaît le nom de Jacob, il connaît le nom de Zachée. Et aujourd'hui, nous prononçons le nom d'Amir. Parce que devant Dieu, nous ne sommes jamais une foule anonyme. **Dieu connaît nos noms.**

Il connaît nos histoires. Il connaît nos blessures. Il connaît ce que nous montrons aux autres et ce que nous cachons. Et malgré tout cela, il dit : **« Je veux demeurer chez toi. »**

Cette parole bouleverse la vie de Zachée, elle transforme sa manière de vivre.

Et Jésus termine cette histoire par cette belle phrase : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Voilà pourquoi Jésus est venu.

Il est venu chercher. Il est venu sauver. Il est venu rejoindre. **L'échelle est déjà là.**

Le ciel s'est approché de la terre. Emmanuel (Dieu parmi nous). Dieu s'est approché de nous. En Jésus-Christ, Dieu est venu habiter parmi nous.

(Regarder l'échelle.)

Alors, frères et sœurs, cette échelle peut aujourd'hui nous rappeler trois choses.

Premièrement : Dieu nous rejoint là où nous sommes.

Jacob était dans le désert. Zachée était dans un arbre.
Amir commence aujourd'hui son chemin de foi.

Et Dieu vient à leur rencontre.

Deuxièmement : Dieu nous appelle par notre nom.

Il connaît Jacob. Il connaît Zachée. Il connaît Amir. Et il nous connaît, nous aussi.

Troisièmement : la grâce reçue transforme notre vie.

Zachée descend de son arbre différent de celui qui y était monté.

Et nous aussi, lorsque nous rencontrons le Christ, nous sommes appelés à descendre de nos arbres : de notre orgueil, de nos certitudes, de nos peurs, de nos blessures, de tout ce qui nous empêche d'accueillir Dieu et les autres.

Chère famille,

Aujourd'hui, Amir va recevoir l'eau du baptême.

Et peut-être qu'un jour, beaucoup plus tard, lorsqu'il sera devenu grand, il ne se souviendra même pas de cette journée.

Mais nous, nous voulons nous en souvenir pour lui. Nous voulons lui rappeler qu'un jour, une communauté chrétienne s'est réunie autour de lui et a proclamé : **« Amir, tu es aimé de Dieu. »**

Et quand il traversera des jours difficiles, quand il doutera, quand il se demandera s'il a encore une place, quand il aura l'impression d'être trop loin de Dieu, vous pourrez lui dire, nous pourrons ensemble lui dire : **« Souviens-toi de ton baptême. Tu n'as pas besoin de grimper jusqu'au ciel pour trouver Dieu. Dieu est déjà venu jusqu'à toi. »**

Et toi mon frère, toi ma sœur, cette bonne nouvelle, cet évangile est aussi pour toi :

Tu n'as pas besoin d'être parfait pour venir à Jésus.

Tu n'as pas besoin d'avoir tout compris. Tu n'as pas besoin d'avoir tout réparé.

Descends de ton arbre. Ouvre ta maison. Ouvre ton cœur.

Car celui qui t'appelle par ton nom est déjà là.

Aujourd'hui encore, Jésus nous dit : **« Je veux demeurer chez toi. »**

Amen.